

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [3]

Artikel: A lire : l'unité perdue

Autor: mm

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tés. Leur mari qui vit souvent encore avec un modèle de femme ménagère-au-foyer souriante et passive est mal à l'aise et ne suit pas... Ou il s'est jeté à corps perdu dans sa carrière professionnelle en niant d'autres aspects plus authentiques de sa personnalité.

QUELQUES FACTEURS D'ÉVOLUTION DANS LE COUPLE

Ces facteurs sont, heureusement, innombrables et variés, mais j'aimerais pour conclure en choisir deux ou trois qui peuvent, je l'espère, être sources de réflexion et de progression. Il me semble de plus en plus important d'**apprendre à co-naître ensemble**. Cela signifie, entre autres, oser s'exprimer tel qu'on est avec ses contradictions et ses conflits, avec ses sentiments positifs mais aussi avec ses élans de violence ou de haine. Réaliser que la parole, l'échange — qu'il soit physique ou verbal — nous permet de nous dépasser et de changer avec l'autre, par l'autre. C'est aussi assumer la responsabilité de son malheur ou de son bonheur et ne plus considérer l'autre comme son bouc émissaire. C'est oser changer parfois de rôle psychologique, par exemple de la position d'aidant à celle d'aidé, de celle d'« altruiste » à celle d'« égoïste ». Tout ceci entraîne une mobilité et un dynamisme relationnels, comportant des temps de remise en question mais aussi de stabilité et de repos. La co-gestion des affaires du couple est également primordiale pour une saine évolution conjugale. « **Créer un espace de négociation** » (J. Salomé)**, une distance dans l'expression qui permette de reconnaître les différences de sentiments et de points de vue et de prendre des décisions en connaissance de cause et dans le respect mutuel. En somme, donner de la place à l'autre. Il s'agit de renégocier souvent les événements conjugaux de manière à connaître toujours mieux et soi-même et son compagnon en évolution.

Et puis, peut-être, rien ne se passe-t-il vraiment si l'on ne sait pas de temps en temps regarder du haut de la colline et sourire à nos hésitations, nos peurs et nos colères, si on ne sait pas rire et rêver ensemble.

Geneviève Reday-Mulvey

* François Schlemmer, « Les couples heureux ont des histoires », Ed. Labor et Fidès, Genève 1980, p. 111.

** Voir illustration.

A LIRE L'UNITE PERDUE

En découvrant ce premier roman de Marie-Magdeleine Brumagne, on perçoit mieux les affinités qui la liaient à Marie Métrailler, la paysanne d'Evolène, dont elle recueillait, il y a 4 ans, l'inoubliable témoignage dans « La Poudre de Sourire ».

Elles sont de la même race, voyageuses en quête d'une unité perdue, traversant les miroirs et les écrans à l'écoute des correspondances secrètes entre les êtres.

Pour rejoindre « Martin des Amériques », mieux vaut déposer au fil des pages ses schémas raisonneurs et capter l'envoûtante longueur d'onde de la poésie. Alors s'animera ce « ballet de

mémoire perdue » au rythme d'une passion exaltée par l'absence de l'être aimé : « Là où nos routes devaient inmanquablement se croiser, toutes les conventions craquaient, tous les sédiments culturels explosaient parce qu'une petite étincelle de même nature que l'Etoile a fusé entre nos doigts avant même qu'ils ne se touchent. »

Texte aux mystérieux accents ésotériques, ce roman diffuse jusqu'au vertige son invitation au cheminement intérieur et au partage d'une vision universelle de la destinée humaine. — (mm)

Marie-Magdeleine Brumagne, « Martin des Amériques », Editions « L'Age d'Homme » - 1984.

A LIRE L'ETRANGER

Un jeune Arménien arrive de sa Perse lointaine à Venise. Il y découvre l'Occident et la science. Après Venise, ce sera Genève, et les conditions de vie d'un étudiant impécunieux autour de 1910. Puis la première guerre mondiale, un travail harassant dans un lazaret de campagne

de la Croix-Rouge aux confins de l'Autriche et de la Pologne.

Trois tableaux saisissants. Tout d'abord la rencontre de deux cultures. Le passage d'un cercle familial très uni à la solitude dans un milieu étranger où l'individu est plus ou moins livré à lui-même, jusqu'aux problèmes pratiques que lui pose une invitation dans une riche famille genevoise. La formation achevée, c'est le stage dans un hôpital bâlois, les amitiés nouées avec deux jeunes médecins suisses travaillant dans le lazaret de la Croix-Rouge, le mariage avec une Suisse après le retour à Bâle. Mais au fond du cœur, toujours la nostalgie de l'Arménie natale et le souvenir de la mère qu'on n'a jamais revue.

Une très belle histoire, celle du père de l'auteur, racontée sans sentimentalisme à l'égard de l'étranger parmi nous, sans complaisance à notre égard. L'histoire de nombreux Arméniens réfugiés et intégrés en Suisse au début du siècle ou après la première guerre mondiale. Mais une histoire toujours actuelle : non seulement il y a toujours un problème arménien, mais il y a des réfugiés parmi nous et leurs problèmes sont les mêmes, d'où qu'ils viennent. — (pbs)

Béatrice Favre, « Le Soleil se lève à Venise », Ed. de l'Aire, Lausanne.

